

fayard

13, rue du Montparnasse 75278 Paris Cedex 06 Tél. 01 45 49 82 00
<http://www.editions-fayard.fr>

JUIN 2008

■ **LITTÉRATURE FRANÇAISE**

Madeleine Chapsal, *Une balle près du cœur*
Luc Fivet, *Requiem*

■ **LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE**

Rachel Hore, *Une maison de rêve*
Halldor Laxness, *Les annales de Brekkukot*

■ **POLICIERS**

Jean-Pierre Alaux / Noël Balen, *Le Sang de la vigne. Nuits d'ivresse en Castille*
Ken Bruen, *London Boulevard*
Ken Bruen, *Rilke au Noir*
Frédéric Dard, *Le Disque mystérieux*, réédition
Frédéric Lenormand, *Les nouvelles enquêtes du Juge Ti. Panique sur la Grande Muraille*
Robert Scott Philipps, *Cottonwood*

■ **DOCUMENTS**

Selim Rauer, *Freddie Mercury*
Pierre-Edouard Deldique, *Sarkozy vu d'Europe*

■ **HISTOIRE**

Jean-Louis Debré, *Les Oubliés de la République*

■ LITTÉRATURE FRANÇAISE

Madeleine Chapsal, *Une balle près du cœur*, roman

Attaché de Presse : Eric Poupet

Romancière, journaliste, dramaturge, membre du jury du prix Femina, Madeleine Chapsal a récemment publié chez Fayard : *Les Chiffons du rêve, Deux femmes en vue, Nos enfants si gâtés, La ronde des âges, Noces avec la vie, Un oncle à héritage, Les Roses de Bagatelle, Le « certain âge », Le Charme des liaisons, Une affaire de cœur, Un amour pour trois, La Femme à l'écharpe, Apprendre à aimer* (entretiens avec le psychanalyste Serge Leclaire), *C'est tout un roman*.

Après le premier tome de son *Journal d'hier et d'aujourd'hui*, Madeleine Chapsal, ancienne membre du jury Femina, raconte comment elle en a été bannie dans *L'Exclusion*. Elle a publié en février 2008 le tome 2 de ce journal.

Depuis peu, Emmanuelle vit heureuse avec Maxime avec lequel elle compte fêter l'année nouvelle. Or, la veille du réveillon, Maxime, valise prête, lui jette : « Je pars avec Gabrielle ! C'est mon cadeau d'adieu car je compte rompre avec elle, attends-moi ! Je t'aime. » Il s'en va et Emmanuelle, blessée au cœur, s'effondre. Elle ne savait pas que son amant avait une autre femme dans sa vie, cette Gabrielle avec laquelle il entend passer les fêtes sans l'en avoir avertie. Aussitôt seule, Emmanuelle part en vrille, boit de l'alcool, roule à tombeau ouvert, ne mange pas, ne dort pas, ne peut voir personne : elle est entrée dans la souffrance fondamentale, cette douleur de femme à laquelle les hommes ne comprennent rien.

Sans doute devrait-elle rompre avec ce dissimulateur, mais elle ne peut pas : elle reste accrochée au souvenir des jours de bonheur qu'ils viennent de partager et dont il lui a dit : « Maintenant il n'y aura plus que toi, tu verras ce sera encore mieux ! » Quand Maxime revient, elle recommence à vivre avec lui comme si de rien n'était. Mais à l'intérieur d'elle quelque chose est mort : son « je pars » lui reste fiché comme une balle près du cœur.

La femme tirée à bout portant parviendra-t-elle à s'en sortir ? Emmanuelle va tout essayer, voir un psy, rencontrer sa rivale, avant tout parler à Maxime de ce qu'il a ranimé en elle, la peur de la trahison, de l'abandon, en remontant le temps jusqu'à leur double enfance. Mais quel homme, même amoureux, est capable de partager les sentiments des femmes, ces étrangères trop facilement douloureuses ? « La femme, enfant malade et douze fois impur... », disait Verlaine.

Luc Fivet, *Requiem*

Attachée de Presse : Marie Lafitte

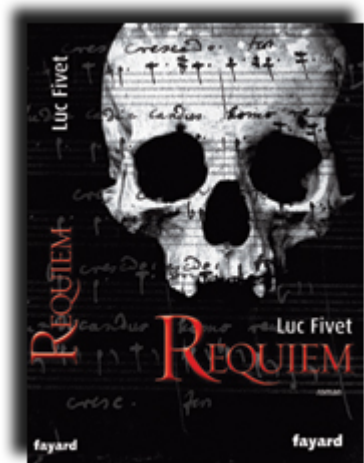
Musicien et écrivain, Luc Fivet est l'auteur, avec Véronique Roy, de *Museum*, un des grands succès de librairie de l'année 2006. Son premier roman, *Total Chaos* (Fayard, 2007), témoignait déjà de son amour de la musique et de son talent de romancier noir sachant manier style, mystère et percussions.

Décembre 1791. Abandonné de tous, Mozart agonise dans sa chambre. Sur son lit de mort, on retrouve une partition inachevée, le *Requiem*. Son élève complète peu après ce qui deviendra une des œuvres majeures du répertoire.

Octobre 2008. Après quinze ans de silence, le célèbre virtuose Rémy Bonsecours fait son grand retour salle Pleyel, mais meurt brutalement en plein concert. L'autopsie révèle qu'il a été empoisonné. Denis Augain, journaliste au *Monde de la musique*, consacre un reportage à l'événement et déniche, dissimulé dans une des touches du piano de Bonsecours, un rébus en forme de partition.

Au fil de ses investigations, Denis comprend que ce rébus fournit la clé d'une des plus grandes énigmes de la musique : la genèse du *Requiem* de Mozart. Secondé par une charmante flûtiste, Laura Klugh, il découvre que la fin de cette œuvre recèle un secret explosif. Et comprend qu'il a coûté la vie à Mozart.

Denis remonte alors le cours de l'histoire de la musique, voyageant à travers l'Europe, afin de reconstituer ce secret. Mais, dans l'ombre, un tueur s'est mis en chasse. Une course poursuite s'engage, de Paris à Venise et de Londres à Vienne.



■ LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Rachel Hore, *Une maison de rêve*

Traduit de l'anglais par Simone Manceau

Attachée de Presse : Marie Lafitte



Rachel Hore a travaillé de nombreuses années comme éditrice à Londres avant de s'installer avec sa famille à Norwich. *Une maison de rêve* est son premier roman.

Lassés de la frénésie londonienne, épuisés par le stress de leurs jobs respectifs et l'éducation de leurs deux enfants en bas âge, Kate et Simon décident de quitter la capitale et de s'installer à la campagne. Ils optent pour la côte sauvage du Suffolk. Tandis que Simon continue à travailler à Londres et multiplie les allers et retours, Kate, qui a laissé derrière elle ses amis, sa carrière et son indépendance, se charge de trouver un toit pour abriter sa famille. En attendant, elle vit chez sa belle-mère, tente avec peine de s'adapter à sa nouvelle vie et sent son mariage se déliter peu à peu.

Alors qu'elle est assaillie par le doute, Kate découvre, au hasard d'une promenade nocturne, la maison de ses rêves. Obsédée par cet endroit, elle fait la connaissance de la propriétaire, Agnes, une vieille dame à la santé fragile. Les deux femmes se lient d'amitié, et Kate recueille, bouleversée, les secrets de son aînée. Mais plus que le récit de son existence, c'est une véritable leçon d'humanité que transmet Agnes à Kate, ce sont les clés pour reconstruire sa vie qu'elle lui léguera.

Halldor Laxness, *Les annales de Brekkukot*

Traduit de l'islandais par Régis Boyer

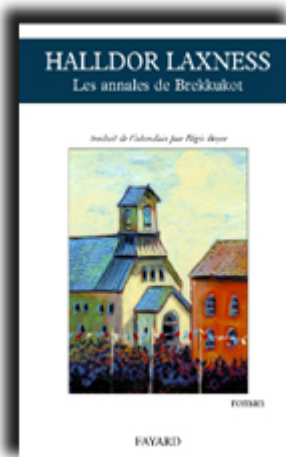
Attachée de Presse : Dominique Fusco

Né en 1902 près de Reykjavik, Halldor Laxness publia son premier roman à dix-sept ans et mena ensuite une vie de bohème en Europe et en Union soviétique, avant de revenir en Islande peu avant 1940. Son œuvre, immense, se distingue par une grande diversité et un style empreint d'humour et de poésie. Écrivain épique, auteur de plusieurs cycles romanesques, dont la trilogie *la Cloche d'Islande*, il a reçu le prix Nobel de littérature en 1955. Il est mort en 1998.

Fayard a publié en 2004 *Gens indépendants*.

Abandonné peu après sa naissance, le jeune Álfrímur vit, au début du XX^e siècle, à Brekkukot, une ferme de tourbe située à la périphérie de Reykjavik (alors simple bourgade), chez le vieux couple qui l'a recueilli et qu'il considère comme ses grands-parents. Il y côtoie une bande délurée d'excentriques et de philosophes qui trouvent refuge dans le simple respect d'autrui, conformément à l'éthique des habitants de Brekkukot. Mais l'horizon étroit de l'enfance idyllique d'Álfrímur bascule lorsqu'il rencontre le plus célèbre chanteur islandais, le mystérieux Gardar Hólm, qui l'incite à atteindre « la note absolue ». Mais comment peut-il y parvenir sans renoncer au monde qu'il aime ?

Un roman curieux et merveilleux, dans lequel Halldor Laxness dépeint avec humour et finesse l'univers restreint d'un enfant, ainsi que la sagesse dont est empreinte la vie des gens simples. Comme dans la plupart de ses œuvres, il ne manque pas d'opposer la réalité de la vie



islandaise aux grandes épopées des sagas, et l'Islande traditionnelle aux influences danoises et d'autres pays.

.

Jean-Pierre Alaux / Noël Balen, *Le Sang de la vigne. Nuits d'ivresse en Castille*

Attachée de Presse : Patricia Bornic



Jean-Pierre Alaux est Directeur de rédaction du magazine *Vignobles & Co* et rédacteur en chef de *Cigares & Co*. Il a également travaillé dans l'audiovisuel (Europe 2, Sud-Ouest Médias, Sud Radio et Télé-Toulouse) comme présentateur ou directeur de l'information.

Noël Balen est Romancier et essayiste. Il partage son activité entre littérature, critique musicale et animation de conférences sur les musiques noires américaines. Ancien secrétaire générale de rédaction au magazine *Jazz Hot*, il a été également directeur artistique et chargé de production dans différentes maisons de disques. Il est aussi Membre de l'Académie du jazz.

Après la disparition dramatique de ses parents lors du Tsunami qui ravagea le sud de la Thaïlande en décembre 2004, la jeune et ténébreuse Raquel Osunera Platero, à peine âgée de 23 ans, hérite d'une fortune considérable : 350 hectares plantés de chênes liège à la frontière du Portugal, une usine de bouchons attenante, des parts importantes dans un complexe hôtelier de la Costa Brava, un gros patrimoine foncier constitué d'immeubles et de parkings dans l'agglomération madrilène, et surtout, le domaine *Las Espadas Cruzadas*, l'une des propriétés les plus en vue de la Rioja, principale région viticole espagnole. Pour la seconder dans la gestion et le développement du domaine, elle a fait appel à Christophe Coussou, un Bordelais de 32 ans, œnologue accompli spécialisé dans le marketing. Sur les recommandations de Benjamin Cooker, ce garçon extrêmement compétent a été embauché pour œuvrer en tant que directeur du domaine.

Dans le cadre de ses fonctions de *winemaker*, Cooker fait de fréquents allers et retours entre Bordeaux et la Rioja. Dans ses bagages, il emmène avec lui son précieux assistant, Virgile, à qui il a l'intention de confier le suivi du dossier. Virgile n'est pas insensible au charme incendiaire de cette jeune femme mais il garde ses distances lorsqu'il s'aperçoit qu'elle entretient depuis quelques semaines une relation amoureuse plus ou moins affichée avec Christophe Coussou. Attrisés par le regard de braise de Raquel, les rapports professionnels entre les deux jeunes Français sont assez tendus mais restent cependant courtois.

Tout bascule soudain dans l'horreur quand on retrouve, à l'aube, le corps de Coussou décapité près de la Bodega de *Las Espadas Cruzadas*.

Ken Bruen, *London Boulevard*

Traduit de l'anglais par C. Cheval et M. Ploux

« Fayard noir »

Attachée de Presse : Marie Lafitte

Ken Bruen est né en 1951 à Galway (Irlande). Admirateur des Américains Jean Thompson, de Chester Himes et de James Crumley, il s'inspire sûrement de la société irlandaise, en proie au « Tigre celtique », celle du témoignage de l'économie de marché. Chez Fayard, il est l'auteur de *En effeuillant Baudelaire* et de *Hackman Blues* (Fayard, 2007), tous deux salués par la critique comme venant confirmer, si besoin était, le talent et la grande originalité de Ken Bruen dans le paysage du roman noir anglo-saxon.

Il s'agit sans doute là du meilleur livre de Ken Bruen : noir, ciselé, vif, incisif même, et terriblement humain. *London Boulevard* est un pastiche mêlant drame et humour noir de *Sunset Boulevard*, le célèbre film de Billy Wilder avec Cecil B. DeMille, Gloria Swanson et de nombreuses stars du muet.

A Londres - et non plus à Los Angeles-, le chauffeur d'une grande star de théâtre vieillissante rêvant de revenir sur les planches, poursuit sa carrière de braqueur et entretient une relation fondée sur le sexe avec sa patronne, qui croit ainsi rattraper ses jeunes années. Mais il tombe éperdument amoureux d'une jeune Irlandaise, qu'il ne pourra que trahir.

Tous les personnages de Bruen sont *border line* et se manipulent avec génie. On est ému car Bruen sait révéler la pauvre humanité de ces personnages noirs et désespérés, qui jouent leur numéro sur les planches de la vie...

Ken Bruen, *Rilke au Noir* suivi de *Dernier Appel à Louis McNiece*

Traduit de l'anglais par Simone Arous

« Fayard noir »

Attachée de Presse : Marie Lafitte

Le titre annonce la couleur. Rilke aurait été bien surpris de se retrouver là. Pas du tout le lecteur assidu de Bruen, habitué aux détournements littéraires de l'auteur. Ni non plus celui qui le découvre, car l'intrigue et le décor où elle se déroule sont irrésistibles.

Le patron d'une boîte de nuit est kidnappé par le narrateur, lui-même videur dans une boîte, et ses deux complices, un psychopathe et une jeune femme noire, belle et mythomane. En vérité, les personnages principaux ce sont les quartiers de Londres situés entre Clapham et Stockwell. *Rilke au noir*, c'est le roman d'une ville.

Comme Ken Bruen adore les listes, faisons comme lui. On y trouve : des pubs ; la bière ; le whisky ; la dope ; la musique ; des poivrots ; une femme mûre et accueillante ; une belle pute, sacré canon ; des psychopathes ; de la poésie ; des citations littéraires ; des films ; un ou deux prêtres ; des flics qui vont par deux.

Et surtout : un style rapide, qui cogne fort, et un humour vraiment décapant.

Dernier Appel à Louis McNiece

Cassie aime la poésie, de Louis McNiece en particulier, auquel elle s'identifie car ils ont connu la même tragédie au même âge, la perte de leur mère. Elle aime aussi les flingues, le fric et... Cooper, un braqueur de banque qui se camoufle derrière un boulot d'huissier. Jusqu'au jour où elle fait sauter la banque avant de se tirer avec l'argent, laissant son amant avec le corps de la caissière qu'il vient d'abattre...

Dans la plus pure tradition du Noir Londonien, un roman coup de poing noir et crade.

Frédéric Dard, *Le Disque mystérieux*, réédition

« Fayard noir »

Attachée de Presse : Marie Lafitte

Peu d'écrivains peuvent se prévaloir d'appartenir au « club des 500 », c'est-à-dire d'avoir écrit dans sa vie plus de cinq cent romans, récits, nouvelles, contes et pièces de théâtre. Parmi eux, Frédéric Dard (1921-2000) a été l'écrivain français le plus lu au XX^e siècle.

Comment le jeune et obscur journaliste du *Mois à Lyon*, à la fin des années 30, devint-il « San-Antonio » dont l'œuvre, grâce à son fils, va se poursuivre au XXI^e siècle ? Le lecteur le saura en découvrant une dizaine de romans policiers parus sous pseudonymes, après les œuvres de jeunesse, jamais rééditées, connues des seuls collectionneurs, dont Fayard a décidé d'entreprendre la publication.

Ce dernier volume des écrits de jeunesse de Frédéric Dard se compose d'un roman à suspense et de deux nouvelles policières. Tous trois mettent en scène le personnage de Los Jo, jeune inspecteur de police rattaché ensuite aux services secrets.

Les nouvelles racontent pour l'une le meurtre d'un riche industriel somnambule, pour l'autre un assassinat presque parfait commis à huis clos grâce à une arme escamotable : une pointe de glace qui se répand ensuite en eau...

Le roman plonge l'inspecteur dans le milieu de trafiquants chinois qui, sous couvert de négoce d'antiquités, acheminent des fonds d'Orient en Occident à l'intérieur d'une statue de Bouddha, dont la cache secrète s'ouvre grâce à l'introduction d'un petit disque mystérieux. Un excellent polar classique auquel ne manquent ni femme fatale à la beauté aussi aguichante que vénéneuse, ni cadavres en série, ni décors inquiétants : du cercle de jeu au magasin empoussiéré et au pavillon de banlieue propice aux inhumations clandestines.

Frédéric Lenormand, *Les nouvelles enquêtes du Juge Ti. Panique sur la Grande Muraille*

Attachée de Presse : Marie Lafitte

Frédéric Lenormand perpétue à travers ses « Nouvelles enquêtes du juge Ti » la tradition du roman policier chinois tel qu'il fut fixé dès le XVIII^e siècle. Par son soin scrupuleux du détail, il dresse un portrait saisissant de la Chine médiévale, exotique et fascinante.

Si la Grande Muraille est depuis toujours l'orgueil de la Chine, elle représente un vrai cauchemar pour le juge Ti. C'est lui que la cour des Tang envoie superviser les travaux de restauration, à l'extrémité ouest de l'empire, face aux plaines dominées par les Turcs orientaux. Quand ceux-ci profitent d'une brèche pour pénétrer en territoire chinois, c'est encore lui qui doit protéger la population. Tirailé entre les architectes de la Muraille, les troupes chinoises incontrôlables et les féroces guerriers aux longs nez, il doit aussi débusquer l'assassin retors qui élimine un à un les notables de sa ville assiégée. Pour maintenir l'ordre du Ciel, notre brillant mandarin ne peut compter que sur ses fidèles lieutenants, sa chère épouse, madame Première, et, bien sûr, sa légendaire sagacité.

Robert Scott Philipps, *Cottonwood*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Patrice Carrer

« Fayard noir »

Attachée de Presse : Dominique Fusco

Auteur américain de romans policiers, Robert Scott Phillips passe plusieurs années en France en tant que photographe et traducteur avant de rejoindre la Californie où il entame une carrière de scénariste. Son premier roman, *La Moisson de glace*, a remporté le California Book Award et a été adapté au cinéma en 2005.

Après *La Moisson de glace* et *L'Évadé*, parus à la Série Noire, Robert Scott Phillips poursuit l'exploration des « mystères du Kansas » dans un western haletant et touffu, inspiré du gang Bender dont les méfaits défrayèrent la chronique dans les années 1870.

Remontant le temps, l'auteur se met dans la peau d'un vieillard, Bill Ogden, autrefois photographe, qui se souvient de sa jeunesse à la ville frontière de Cottonwood. Les ambitions de Bill et de Marc Leval, nouveau riche décidé à asseoir sa puissance en s'appuyant sur l'arrivée du chemin de fer, vont transformer en profondeur la minuscule bourgade. Malgré le passé trouble de Leval à Chicago,

Bill, qui partage son amour de l'argent et n'est pas insensible aux charmes de la jeune madame Leval, s'associe avec lui. Les périples de ce narrateur tour à tour justicier, amant insatiable, assassin, mari jaloux, baignent dans l'humour noir si cher à Scott Phillips, qui signe un roman complexe, plein d'ironie, de violence, mais aussi d'amitié et de passion.

■ DOCUMENTS

Selim Rauer, *Freddie Mercury*

Attachée de Presse : Caroline Gutmann

Né à Paris en 1978, Selim Rauer a d'abord suivi un cursus de philosophie avant de se tourner vers des études de mise en scène et de scénographie. Il est aujourd'hui journaliste, auteur et metteur en scène.

Le 23 novembre 1991 le légendaire chanteur et principal compositeur du groupe Queen sort de plusieurs années de silence et de réclusion, en avouant au monde entier qu'il est atteint du Sida. Il demande à chacun de se joindre à lui, ainsi qu'à tous ceux souffrant de cette terrible maladie. Le lendemain soir, à 19 heures heure locale, on annonce la mort de Freddie Mercury dans sa demeure londonienne. Le choc est immense pour l'opinion publique, mais aussi pour le monde artistique et l'industrie musicale.

Cet ouvrage est le premier livre de langue française à être consacré à celui qui fut dernièrement élu plus grande figure de l'histoire du rock, avant ceux qui furent ses propres légendes : les Beatles ou encore Elvis Presley. De sa carrière avec Queen, en passant par ses collaborations avec des artistes tels que Michael Jackson, ou encore la cantatrice d'opéra Montserrat Caballé, Mercury est passé par toutes les modes et toutes les époques sans jamais perdre son identité, connaissant un succès toujours envié dans le monde de la musique.

Il a vendu avec son groupe au cours de leur carrière plus de 200 millions d'albums. Pères du clip vidéo, et concepteur des concerts de masse donnés dans des stades, Queen a ouvert de nouvelles voies musicales et géographiques en allant se produire en temps de dictature ou d'apartheid en Afrique du Sud, dans tout le continent sud-américain, ou encore derrière le rideau de fer à Budapest à la fin de la Guerre Froide.

C'est le parcours unique et exceptionnel d'un homme complexe et multiforme que l'on retrouve dans ce livre. Ce chemin improbable d'un émigré arrivé en Angleterre en plein milieu des années 1960. Le jeune Farrokh Bulsara, enfants de parents perses, fit un rêve formulé dans sa prime enfance dans les rues de Zanzibar et de Bombay en Inde, et qui alla finalement se réaliser dans les plus grands stades devant 250000 personnes à Rio au Brésil, à Londres, Paris, Tokyo ou New-York. Bête de scène et compositeur adulé, il était enfin devenu cette sorte de demi-dieu qu'il s'était fabriqué et dont il finit par devenir la proie et l'otage: Freddie Mercury. L'homme qui disait à ses débuts vouloir devenir plus qu'une légende, n'appris dans sa vie qu'à redevenir une seule et unique chose : un homme. Un homme immortalisé par sa musique et son combat.

Pierre-Edouard Deldique, *Sarkozy vu d'Europe*

Attachée de presse : Caroline Gutmann

Pierre-Édouard Deldique est journaliste à Radio France Internationale, producteur de deux émissions : « Une semaine d'actualité » et « Signes particuliers ». Il est l'auteur de plusieurs livres sur les Nations unies, dont *Faut-il supprimer l'ONU ?* (Hachette Littératures, 2003) et *Fin de partie à l'ONU* (Lattès, 2005), et d'un essai sur les préjugés entre les peuples, *Les Têtes de Turc* (Horay, 2000).

Comment les Européens voient-ils Nicolas Sarkozy depuis son élection ?

Sarkozy vu d'Europe propose le regard des grands journaux européens sur la première année de mandat du président de la République.

Jamais sans doute, depuis la présidence du général de Gaulle (mais pour d'autres raisons), la presse européenne ne s'est autant intéressée à un chef de l'État français. À sa vie privée, notamment. Et

jamais les jugements des journalistes du « vieux continent » en poste à Paris n'ont été aussi sévères qu'envers Nicolas Sarkozy.

Pourtant, tout avait plutôt bien commencé, chacun d'entre eux reconnaissant notamment son dynamisme et la volonté de réforme du nouvel élu. Mais, au fil des mois, avec la libération des infirmières bulgares, la visite à Paris de Kadhafi, ou l'attitude du nouveau président envers Bruxelles, les articles sont devenus acides. Et le style Sarkozy n'a eu de cesse d'étonner. Pour ne pas dire plus.

À l'heure où la France préside l'Union européenne, ce regard européen sur les débuts si particuliers de la présidence de Nicolas Sarkozy est à la fois drôle, documenté et accablant.

■ HISTOIRE

Jean-Louis Debré, *Les Oubliés de la République*

Attachée de Presse : Caroline Gutmann

Député, ancien ministre, ancien président de l'Assemblée nationale, actuel président du Conseil constitutionnel, Jean-Louis Debré a récemment publié avec succès chez Fayard *Quand les brochets font courir les carpes*.

« Sur l'écran de notre mémoire nationale, ils n'apparaissent pas, ou plus très clairement. Et pourtant nous leur devons d'être ce que nous sommes. Victimes de l'ingratitude et de l'impitoyable sélection du temps qui passe, ils sont simplement oubliés.

Hommes et femmes de conviction, ils ont défendu avec ferveur les valeurs auxquelles ils croyaient. Avec courage, ils ont œuvré pour transformer notre société, faire évoluer des mentalités, bousculer des conservatismes. Ils ont été les symboles d'une France qui évolue.

Parmi ces dizaines d'élus, dont Jean-Louis Debré ressuscite le souvenir grâce notamment aux archives de l'Assemblée nationale qu'il a longtemps présidée, on peut citer :

- Jeanne Chauvin (1862-1926), première femme avocate ;
- Blaise Diagne (1872-1934), premier Africain noir élu à la Chambre, représentant du Sénégal ;
- Fernand Gautet (1862-1912), le premier député à déposer une proposition de loi pour accorder le droit de vote aux femmes ;
- Léopold Goirand (1845-1926), auteur d'une proposition de loi visant à « assurer à la femme mariée la libre disposition des fruits de son travail » ;
- Alexandre Millerand (1838-1943), président sous la III^e République, il est l'auteur d'un projet de réforme des institutions qui peut être considéré comme la préfiguration de la Constitution de la Ve République ;
- Léon Mirman (1865-1941), auteur d'un projet de loi visant à interdire le port de toutes médailles officielles ;
- Léon Mougeot (1857-1928), auteur d'une loi imposant les boîtes à lettres et dotant chaque facteur d'une bicyclette ;
- Léon Roquet (1849-1922), auteur d'une réforme de la carte judiciaire (déjà) et d'un projet visant à faire cohabiter dans un même bâtiment la Chambre des députés et le Sénat...

Notre identité nationale se nourrit de ce contenu affectif, défendu et forgé aux grands heures du destin du pays, y compris celles du combat de ces « oubliés de l'histoire » dont on va trouver l'évocation dans ce livre.